

Vue aérienne des vestiges des bâtiments du site du parking Desmichels (Photo V. Luras / Globdrone)

## Quand Desmichels était un faubourg de la ville

*Zone d'élevage et d'artisanat au Moyen-Âge, le secteur de Desmichels a ensuite été absorbé par la ville en expansion. Avant d'être rasé pour des raisons défensives, étant situé hors des remparts de Gap.*

« C e n'est ni Rome, ni l'Égypte ancienne, mais on réussit à en savoir plus sur l'histoire de Gap », sourit Fabrice Bigot, responsable d'opération pour Mosaïques Archéologie. C'est lui qui a piloté les fouilles archéologiques sur le site du chantier du parking Desmichels.

Contrairement aux prévisions, aucun vestige de l'Antiquité n'a été découvert, mis à part quelques débris de céramiques et des monnaies, vraisemblablement amenés jusqu'ici par les pluies et les crues du torrent de Bonne. « Le site antique n'est plus présent », explique M. Bigot.

Les plus anciennes traces mises au jour par les archéologues remontent au IX<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une part des vestiges d'une voie qui rejoignait la ville, dans l'axe de la rue Carnot mais en décalage

par rapport à l'actuelle artère, et de deux zones de silos, dont une près de cette voie, de mêlant à une activité de forge. « Nous avons retrouvé des objets, notamment une faucille et une belle lame de couteau », observe l'archéologue. Dans cette zone des faubourgs de Gap, il y avait donc probablement une activité paysanne, avec la présence d'enclos ayant pu accueillir des animaux, et artisanale, avec des personnes travaillant le métal. Cette période couvre deux siècles environ.

### Hors des remparts de Gap, le secteur redevient rural au XV<sup>e</sup> siècle

Par la suite, Gap va s'agrandir et englober sa périphérie. Selon les archéologues, un quartier voit le jour aux alentours du XII<sup>e</sup> siècle, « avec deux puissants radiers de pressoirs », souligne Fabrice Bigot. « C'était soit du vin, soit de l'huile. » Les prélèvements réalisés permettront par la suite de le déterminer. Le pressoir est ensuite abandonné et « on cloisonne, probablement pour de l'habitat ». Une phase qui s'achèvera à la fin du XIV<sup>e</sup> ou au début du XV<sup>e</sup> siècle. « Comme dans beaucoup de villes à cette époque, les faubourgs sont rasés pour des raisons défensives », indique l'archéologue. Hors des remparts qui protègent Gap, « la zone rurale retrouve ses droits. »

Il faudra attendre le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle pour que la ville regagne le secteur de Desmichels avec l'édification de la caserne militaire. Ce sont d'ailleurs les

### L'ÉTUDE VA SE POURSUIVRE PENDANT DEUX ANS

Les vestiges découverts ont été démantelés pierre par pierre par les archéologues, qui ont été jusqu'à sept mobilisés sur cette opération. Deux années d'études s'annoncent pour l'examen des restes de charbon, des sédiments, des graines, des ossements d'animaux, des morceaux de céramiques, des monnaies (...) prélevés lors des fouilles. « Cela nous permettra de préciser des dates, les animaux qui étaient élevés et la viande qui était consommée... Nous aurons ainsi un beau panorama de l'histoire de ce quartier de Gap », indique Fabrice Bigot. Ces recherches feront l'objet d'une restitution auprès des Gapençais à l'issue de cette étude. Notons par ailleurs que plusieurs dizaines de visiteurs, dont des écoliers, ont pu bénéficier d'une visite guidée des fouilles avec les archéologues, à l'initiative de la municipalité.

premiers vestiges qui ont été découverts, avec les restes du mur qui fermait la cour et des deux tours qui contrôlaient l'accès, ainsi que des drains et puits perdus permettant d'évacuer l'eau dans la caserne. ■



Vue d'une faucille et d'une lame en fer au fond d'un silo avec des ossements d'animaux (Photo E. Roma)